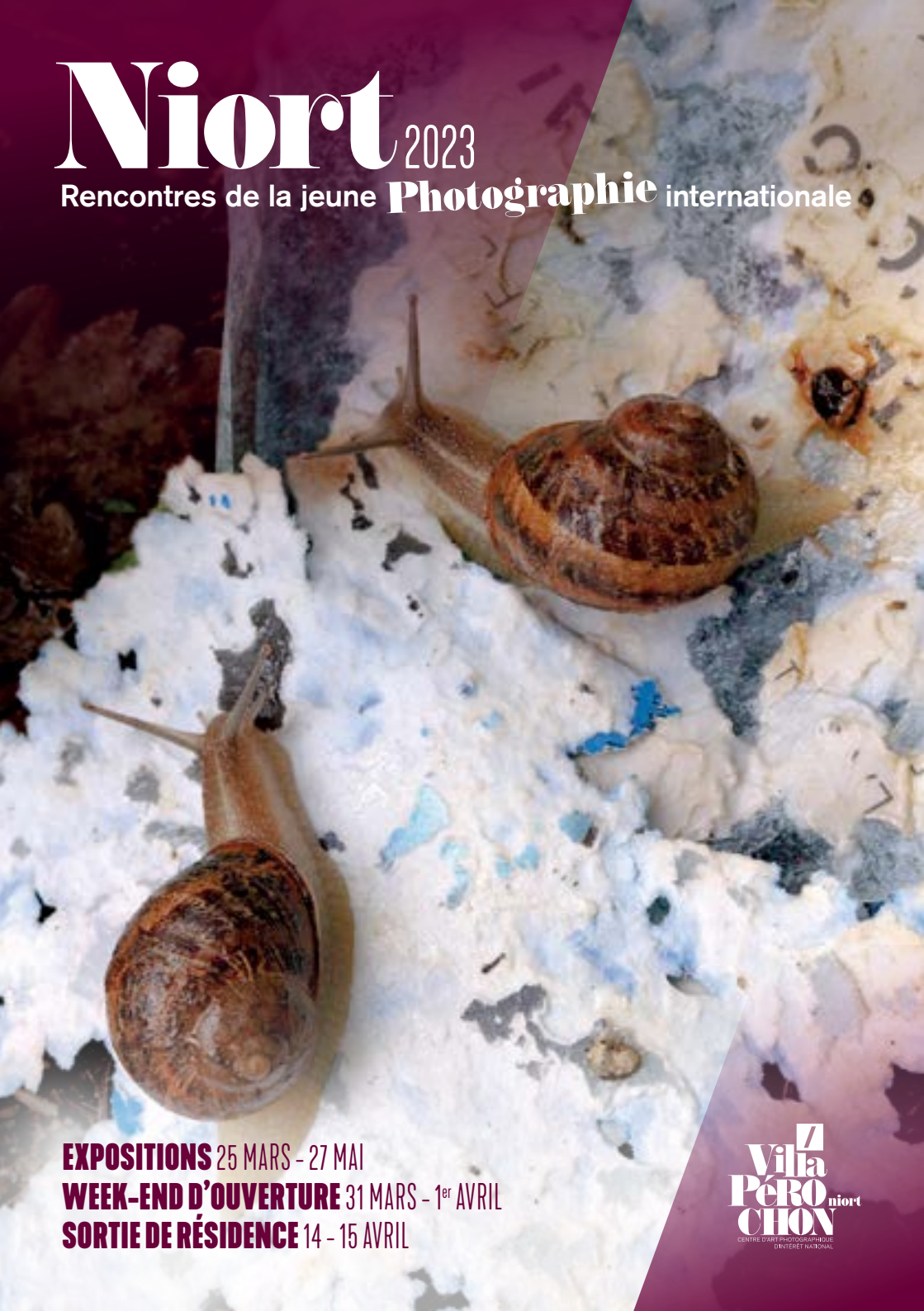
Niort 2023

Rencontres de la jeune Photographie internationale



EXPOSITIONS 25 MARS - 27 MAI
WEEK-END D'OUVERTURE 31 MARS - 1er AVRIL
SORTIE DE RÉSIDENCE 14 - 15 AVRIL

Villa PéROCHON niort
CENTRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE D'INTÉRÊT NATIONAL

Rencontres de la jeune Photographie internationale

« Je vois toujours des horizons
où tu dessines des frontières. »
Frida Kahlo

Avec la présence d'artistes venu.es des quatre coins du monde porteurs de leurs diversités d'utilisations du médium artistique qu'est la photographie, tous réunis autour des interrogations les plus actuelles sur la photographie posées par notre invité d'honneur **Joan Fontcuberta**, l'édition 2023 des Rencontres de la jeune photographie internationale s'annonce des plus éclectiques et c'est tant mieux !

Dix-huit artistes en provenance de dix pays différents d'Europe, d'Asie et d'Amérique se rencontreront et vous rencontreront de manière formelle mais aussi informelle lors des visites des expositions, de temps d'échanges organisés ou bien autour d'un verre… Tout sera mis en œuvre afin de provoquer le dialogue et les confrontations dans un cadre convivial permettant de féconds échanges.

De la diversité et de la complexité vient la richesse d'une pensée et c'est dans cet esprit que les sept artistes en résidence de création à Niort vont réaliser et vous donneront à voir les fruits de leur réflexion artistique les 14 et 15 avril.

Notre soutien indéfectible à la photographie émergente reste une priorité. Autour de la résidence, nous présenterons les créations de deux artistes accueillis précédemment, **David Fathi** en 2015 et **Soham Gupta** en 2016. L'occasion d'apprécier leurs parcours artistiques et leurs évolutions mais aussi des découvertes, comme **Rachele Maistrello**, photographe italienne, et les photographes grec·ques programmé·es par **Manolis Moresopoulos** directeur d'Athens photo festival. **Sylvie Bussières** présentera son travail sur la botanique qui conjugue images photographiques et mines de graphites.

Nos souhaits de rencontres, de dialogues et de questionnements se matérialiseront par des temps formels comme *La Scène photographique* de Brigitte Patient avec une interview scénographiée de Joan Fontcuberta en direct, ainsi qu'une grande table ronde sur les questions de la place du citoyen et du bénévolat dans les centres d'art et de photographie.

Enfin avec les partenariats de **The Darkroom Rumour** (premier diffuseur mondial de films sur la photographie), la médiathèque Pierre-Moinot et la Scène nationale le Moulin du Roc nous vous avons concocté un cycle de films sur la photographie.

Nul doute que cette édition va voir le medium photographique questionné avec en filigrane les interrogations très actuelles posées par l'intelligence artificielle.

Patrick Delat,
directeur artistique

Encounters of Young International Photography

"I still see horizons where you draw borders."
Frida Kahlo

With *the presence of artists from the four corners of the world with their diverse uses of the artistic medium that is photography, all gathered around the most current questions about photography posed by our guest of honour* ***Joan Fontcuberta****, the 2023 edition of the Encounters of Young International Photography promises to be one of the most eclectic, and that can only be for the better.*

Eighteen artists from ten different countries in Europe, Asia, Africa and America will meet each other and members of the public both formally and informally during visits of the exhibitions, organised discussions or chats over a drink. Everything will be done to encourage encounters and discussion in a convivial setting allowing for fruitful exchanges.

From diversity and complexity comes richness of reflection and it is in this spirit that the seven artists participating in the creative residency in Niort will produce and exhibit the fruits of their artistic research on April 14 and 15.

Our unwavering support for emerging photography remains a priority. Around the residency, we will present the creations of two previously invited artists, ***David Fathi*** *in 2015 and* ***Soham Gupta*** *in 2016. It will be an opportunity to appreciate their continuing artistic journeys and evolution, as well as to discover the works of others, including Italian photographer* ***Rachele Maistrello****, and the Greek photographers presented by* ***Manolis Moresopoulos****, Director of Athens Photo Festival.* ***Sylvie Bussières*** *will present her botanical works combining photography and lead pencil drawing.*

Among the formal events organised to encourage meetings, discussions and reflection, there will be La Scène Photographique, *a live on-stage interview of Joan Fontcuberta by Brigitte Patient, as well as a round table discussion on the role of the public and volunteers in art and photography centres.*

Finally, in partnerships with ***The Darkroom Rumour*** *(the world's leading distributor of films on photography), the Pierre-Moinot media library and the Moulin du Roc national theatre, we have put together a cycle of films on photography.*

This edition will no doubt be the occasion for questioning of the photographic medium, including the increasingly pertinent questions raised by current developments in artificial intelligence.

Patrick Delat,
Artistic Director

PRO-GRAM-ME 2023

COUP D'ŒIL

OUVERTURE DU FESTIVAL

VENDREDI 31 MARS
Parcours inaugural des expositions avec les artistes (suivre les horaires sur les réseaux sociaux).

18H30 – VILLA PÉROCHON
Ouverture officielle du festival et vernissage de l'exposition *Monstres* en présence de **Joan Fontcuberta**.

SAMEDI 1er AVRIL
À PARTIR DE 10H
Suite du parcours inaugural.

14H30 – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
La Scène photographique une interview de **Joan Fontcuberta** mise en scène et animée par **Brigitte Patient** comme à la radio avec quelques belles surprises !

16H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Rencontre avec les artistes en résidence et présentation de leurs projets ou intentions artistiques. Peut-être auront-ils besoin de votre accompagnement !

17H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / SALLE D'EXPOSITION
Signatures de livres en partenariat avec la librairie des Halles, avec Joan Fontcuberta, Sylvie Bussières…

20H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Lancement du cycle **La photo au cinéma**, une programmation tout public pendant 2 semaines élaborée avec **The Darkroom Rumour**, le Moulin du Roc et la Médiathèque Pierre-Moinot.

LA PHOTO AU CINÉMA

SAMEDI 1er AVRIL
20H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Joan Fontcuberta, Ce qui reste de la photographie (2019).

JEUDI 6 AVRIL
20H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Dolorès (2022).

VENDREDI 7 AVRIL
18H30 – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Strand: Under the dark cloth (1989).

JEUDI 13 AVRIL
18H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Still Not There, Arno Rafael Minkkinen (1996).

VENDREDI 14 AVRIL
18H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Autour de Pigalle | Jane Evelyn Atwood (2019), ***Profession régisseur*** (2013), ***Profession encadreur*** (2013), ***Profession retoucheuse*** (2013).

À LA SCÈNE NATIONALE LE MOULIN DU ROC
Retrouvez la programmation associée présentée au Moulin du Roc : ***Toute la beauté et le sang versé***, ***Atlantic bar*** et ***The Cloud in her room***. Dates et horaires : www.lemoulinduroc.fr

SORTIE DE RÉSIDENCE

VENDREDI 14 AVRIL
À PARTIR DE 20H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / SALLE D'EXPOSITION
La Folle Nuit ! Véritable performance : dans la nuit, décrochage de la première exposition des artistes en résidence et installation de leurs œuvres créées à Niort.

SAMEDI 15 AVRIL
11H – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / SALLE D'EXPOSITION
Ouverture de la nouvelle exposition des artistes en résidence.

15H – PATRONAGE LAÏQUE (40 rue de la Terraudière)
Table-ronde « La place du citoyen dans les centres d'art » animée par **Brigitte Patient**. Un échange sur le bénévolat dans les centres d'art, et plus généralement dans le secteur associatif, échanges d'expérience et de pratiques, les enjeux pour les structures…

18H – PATRONAGE LAÏQUE (40 rue de la Terraudière)
Rencontre avec les artistes en résidence, retours sur leur résidence et présentation des œuvres créées à Niort.

PUIS… **Soirée de clôture**, **DJ set** avec **Mari Lanera**, foodtruck.

EXPOSITIONS

Ouvertes du 25 mars au 27 mai
Du mardi au samedi de 13h30 à 18h30.
Fermées les jours fériés. Entrée libre.

VILLA PÉROCHON

Joan FONTCUBERTA (Espagne) – *Monstres*

PILORI

Au rez-de-chaussée **Soham GUPTA** (Inde) – *Wait Until Dark.*
À l'étage **David FATHI** (Fr) – *Les morts gouvernent les vivants.*

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

Les 7 artistes en résidence : **Chloé MILOS AZZOPARDI** (Fr), **Md Fazla Rabbi FATIQ** (Bangladesh), **Victor GAMARRA** (Pérou), **France-Lan LÊ VU** (Fr), **ROMY ALIZEE** (Fr), **Valia RUSSO** (Fr), **Yehor SIMAKOV** (Ukraine).
2 expos en 1 ! Du 25 mars au 14 avril, exposition des œuvres de leurs dossiers de candidature. Et du 15 avril au 27 mai, exposition des œuvres créées à Niort.

SÉCHOIR – PORT BOINOT

Invitation au Athens Photo Festival.
Commissariat de **Manolis MORESOPOULOS**. Avec **Catherine CHATZIDIMITRIOU**, **Marilia FOTOPOULOU**, **Myrto PAPADOPOULOS**, **Kosmas PAVLIDIS**, **Ioanna SAKELLARAKI**, **Yiannis THEODOROPOULOS**.

PAVILLON GRAPPELLI

Rachele MAISTRELLO (Italie) – *Blue Diamond*

GALERIE DESMETTRE

Sylvie BUSSIERES (Québec/Espagne) – *Mauvaises Herbes*
Ouverture uniquement les samedis et dimanches de 13h30 à 18h30.

VISITES ACCOMPAGNÉES ET COMMENTÉES

LES SAMEDIS – de 14h à 15h30

- **25 mars** à la Villa Pérochon
- **8 avril** au Pilori puis au Pavillon Grappelli
- **22 avril** à la Médiathèque Pierre-Moinot puis le Séchoir – Port Boinot

AFTERWORKS DU JEUDI – de 18h30 à 19h30

Entre collègues ou entre amis, venez découvrir une exposition après le travail.

- **20 avril** au Pavillon Grappelli
- **27 avril** au Pilori
- **11 mai** à la Villa Pérochon

AVANT / APRÈS – de 12h30 à 13h30

La singularité des Rencontres est de présenter deux expositions des mêmes artistes dans le même lieu, avant et après la résidence. La première exposition est consacrée aux œuvres sélectionnées par le jury, puis la seconde aux œuvres créées en résidence. 2 visites commentées sont proposées :

- **Avant :** les **29 mars** et **13 avril** à la médiathèque Pierre-Moinot
- **Après :** les **26 avril** et **11 mai** à la médiathèque Pierre-Moinot

EN FAMILLE ET ENTRE AMIS

Décrypter une œuvre en s'amusant avec le jeu Les mots du clic. Développé par Stimultania (Pôle de photographie de Strasbourg et Givors), Les mots du clic se présente comme un jeu de carte. Par une approche ludique, ce jeu permet en quelques minutes d'élaborer un regard critique sur une photographie. De 8 à 88 ans. Les places étant limitées, il est recommandé de vous inscrire à l'avance.

- **26 avril** de 14h à 15h30 à la médiathèque Pierre-Moinot
- **17 mai** de14h à 15h30 au Séchoir – Port Boinot

Emma Riviera devant le public niortais.

RENSEIGNEMENTS

05 49 24 58 18 – accueil@cacp-villaperochon.com

Pour les scolaires et groupes d'enfants accompagnés (gratuit) :
Sur rendez-vous uniquement du lundi au vendredi de 8h à 17h. Ces visites se conçoivent avec l'enseignant et durent en moyenne 45 minutes.

Pour des publics spécifiques (gratuit) :
Visites sur rendez-vous pour les établissements de santé, judiciaires, sociaux et socio-éducatifs… Plusieurs lieux des Rencontres de la jeune photographie internationale sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des visites peuvent être proposées en langue des signes française.

Pour les entreprises ou collectivités (sur devis) :
Sur rendez-vous, des visites privées pour des groupes constitués peuvent être organisées, hors des horaires habituels d'ouverture au public.

PRO-GRAM-ME 2023

AT A GLANCE

OPENING OF THE FESTIVAL

FRIDAY MARCH 31
Inaugural tour of the exhibitions with the artists (follow the schedule on social media).

6:30 PM – VILLA PÉROCHON
Official opening and visit of the exhibition, Monsters, in the presence of **Joan Fontcuberta**.

SATURDAY APRIL 1
FROM 10 AM
Continuation of inaugural visits.

2:30 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
The Photographic Scene featuring **Joan Fontcuberta**: live interview by **Brigitte Patient**, as on the radio, with a few pleasant surprises.

4 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Meetings between the artists in residence and the people of Niort, with the presentation by each of them of their artistic project or intention for the residency period and any requests for support from the public.

5 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / SALLE D'EXPOSITION
Book signing in partnership with the bookshop *Librairie des Halles*, with Joan Fontcuberta, Sylvie Bussières, and others.

8 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Launch of the cycle of photographic films, suitable for all audiences, with screening over two weeks of a programme drawn up by The Darkroom Rumour, le Moulin du Roc and the Pierre-Moinot media library.

PHOTOGRAPHY AT THE CINEMA

SATURDAY APRIL 1
8 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Joan Fontcuberta, Ce qui reste de la photographie (2019).

THURSDAY APRIL 6
8 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Dolorès (2022).

FRIDAY APRIL 7
6.30 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Strand: Under the Dark Cloth (1989).

THURSDAY APRIL 13
6 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Still Not There, Arno Rafael Minkkinen (1996).

FRIDAY APRIL 14
6 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / AUDITORIUM
Autour de Pigalle | Jane Evelyn Atwood (2019), ***Profession régisseur*** (2013), ***Profession encadreur*** (2013), ***Profession retoucheuse*** (2013).

AT THE MOULIN DU ROC NATIONAL THEATRE
For associated programming at the Moulin du Roc: ***All The Beauty and the Bloodshed***, ***Atlantic Bar*** and ***The Cloud in Her Room***. Dates and times can be found at www.lemoulinduroc.fr

END OF THE RESIDENCY

FRIDAY APRIL 14
FROM 8 PM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / EXHIBITION HALL
The Crazy Night! A true performance: overnight replacement of the first exhibition of the residents' works selected by the jury to make way for the works created in Niort.

SATURDAY APRIL 15
11 AM – MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT / EXHIBITION HALL
Opening of the new exhibition of works created by the artists in residence.

3 PM – PATRONAGE LAÏQUE (40 rue de la Terraudière)
Round table discussion: the place of the citizen in art centres led by **Brigitte Patient**. A discussion on voluntary work in art centres, and more generally in the sector of not-for-profit associations, including sharing of experiences and practices, challenges for the structures, and more.

6 PM – PATRONAGE LAÏQUE (40 rue de la Terraudière)
Discussion with the artists of the residency, including presentation of their works created in Niort.

AND THEN… **closing evening event**, featuring a **DJ set** with **Mari Lanera** and food truck.

EXHIBITIONS

Open from March 25 to May 27
Tuesday to Saturday from 1:30 pm to 6:30 pm.
Closed on public holidays. Free admission.

VILLA PÉROCHON

Joan FONTCUBERTA (Spain) – *Monsters*

PILORI

On the ground floor: **Soham GUPTA** (India) – *Wait until dark.*
On the first floor: **David FATHI** (Fr) – *Les morts gouvernent les vivants.*

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

The seven residents: **Chloé MILOS AZZOPARDI** (Fr), **Md Fazla Rabbi FATIQ** (Bangladesh), **Victor GAMARRA** (Peru), **France-Lan LÊ VU** (Fr), **ROMY ALIZEE** (Fr), **Valia RUSSO** (Fr), **Yehor SIMAKOV** (Ukraine).
2 exhibitions in 1: From March 25 to April 14, exhibition of the works submitted with their application. And from April 15 to May 27, exhibition of the works created in Niort.

SÉCHOIR - PORT BOINOT

Invitation to the Athens Photo Festival.
Curated by **Manolis MORESOPOULOS**. With **Catherine CHATZIDIMITRIOU**, **Marilia FOTOPOULOU**, **Myrto PAPADOPOULOS**, **Kosmas PAVLIDIS**, **Ioanna SAKELLARAKI**, **Yiannis THEODOROPOULOS**.

PAVILLON GRAPPELLI

Rachele MAISTRELLO (Italy) – *Blue Diamond*

GALERIE DESMETTRE

Sylvie BUSSIERES (Quebec/Spain) – *Mauvaises Herbes*
Open on Saturdays and Sundays only from 1:30 to 6:30 pm.

GUIDED TOURS WITH COMMENTARY

SATURDAYS – from 2 to 3.30 pm

- **March 25** at Villa Pérochon
- **April 8** at Pilori then Pavillon Grappelli
- **April 22** at Médiathèque Pierre-Moinot then Séchoir – Port Boinot

THURSDAY AFTERWORKS – from 6.30 to 7.30 pm

Among colleagues or friends, a chance to visit an exhibition after work.

- **April 20** at Pavillon Grappelli
- **April 27** at Pilori
- **May 11** at Villa Pérochon

BEFORE / AFTER – from 12.30 to 1.30 pm

A particularity of the Encounters is being able to see exhibitions of the same artists in the same place, before and after the residency. The first exhibition is dedicated to the works selected by the jury, then the second to the works created during the residency. Two guided tours are proposed:

- **Before: March 29** and **April 13** at the Pierre-Moinot media library
- **After: April 26** and **May 11** at the Pierre-Moinot media library

WITH FAMILY AND FRIENDS

French speakers are invited to decipher a work of art while having fun with the game *Les mots du clic*. Developed by Stimultania (Pôle de photographie de Strasbourg et Givors), *Les mots du clic* comes in the form of a card game. Through a playful approach, this game makes it possible to develop a critical look at a photograph in a few minutes. Suitable for all ages from 8 to 88. Places are limited, so advance registration is recommended.

- **April 26** from 2 to 3:30 pm at the Pierre-Moinot multimedia library
- **May 17** from 2 to 3:30 pm at the Séchoir - Port Boinot

Emma Riviera in front of members of the public of Niort.

INFORMATION

+ 33 5 49 24 58 18 – accueil@cacp-villaperochon.com

For schools and accompanied groups of children (free of charge):
By appointment only from Monday to Friday from 8 am to 5 pm. These visits are designed with the teacher and last on average 45 minutes.

For specific audiences (free of charge):
Visits by appointment for health, legal, social and socio-educational institutions: Several venues of the Encounters of Young International Photography are accessible to people with reduced mobility. Visits can be offered in French sign language.

For companies or communities (cost on request):
By appointment, private visits for groups can be organised, outside the usual opening hours to the public.

Les artistes en résidence pendant les Rencontres de la jeune photographie internationale 2022 présentent et expliquent leurs projets aux habitants de Niort et adhérents de la Villa Pérochon.

The artists in residence during the 2022 Encounters of Young International Photography present and explain their projects to the inhabitants of Niort and members of the Villa Pérochon.

Visite scolaire de l'exposition des artistes en résidence en 2022.
School visit to the exhibition of the artists in residence in 2022.

RÉSI-
DENCE
DE CRÉA-
TION 2023

CREA-
TIVE
RESIDENCY
2023

JOAN FONTCUBERTA
CONSEILLER ARTISTIQUE 2023

Hormis son travail d'artiste visuel orienté vers le champ de la photographie, Joan Fontcuberta, né à Barcelone en 1955, pratique une activité plurielle comme enseignant, critique, commissaire d'exposition et historien.

À travers la manipulation de l'image photographique, il développe une œuvre qui s'interroge sur les effets du réel et la capacité de vérité produits par l'image technologique. Dans une logique de dénonciation des discours autoritaires dans le contexte de l'information, il démonte, à travers différentes séries — *Herbarium*, *Fauna*, *Spoutnik*, *Les Sirènes de Digne*, *Miracles et Cie*… — le langage propre aux disciplines de la science, de l'information et d'autres vecteurs de la connaissance. Dans ses derniers projets, il s'intéresse à la nature et à la fonction de l'image dans la culture numérique.

Entre 1978 et 1986, il enseigne à l'École des beaux-arts de Barcelone. Puis il sera professeur invité dans différents centres et universités en Europe et aux États-Unis (Universitat Pompeu Fabra à Barcelone, Harvard University de Cambridge aux États-Unis, University of Wales au Royaume-Uni, Le Fresnoy en France).

Bibliographie non exhaustive : *Le baiser de Judas. Photographie et vérité* (éd. Actes Sud, Arles, 1996) ; *Science et Friction, Photographie, Nature, Artifice* (éd. Mestizo, Murcia, 1998) ; *Le boîtier de Pandore. La photogr@phie après la photographie* (éd. Textuel, Paris, 2017) ; *La fúria de las imágenes. Notas sobre la postfotografía* (éd. Galaxia Gutemberg, Barcelone, 2016)…

Ses principales expositions personnelles : MoMA (New York, 1988), M.I.T. (Cambridge, 1988), musée Cantini (Marseille, 1990), Art Institute (Chicago, 1990), IVAM (Valence, 1992), MNAC (Barcelone, 1999), Museum of Fine Arts (Fukui, Japon), Palazzo delle Esposizioni (Roma, 2001), ARTIUM (Vitoria / Gasteiz, 2003), Centre de la Imatge / Palau de la Virreina (Barcelone, 2008), Maison européenne de la photographie (Paris, 2014), Science Museum (Londres, 2014), Museum Angewandte Kunst (Francfort, 2015), et Museo de Arte del Banco de la República (Bogotá, 2016).

Gastropoda

Fahrenheit 451

“Il vecchio mondo sta morendo. Quello nuovo tarda a comparire.
E in questo chiaroscuro nascono i mostri”.

«L’ancien monde se meurt. Le nouveau met du temps à apparaître.
Et dans ce clair-obscur, des monstres naissent.»

Antonio Gramsci

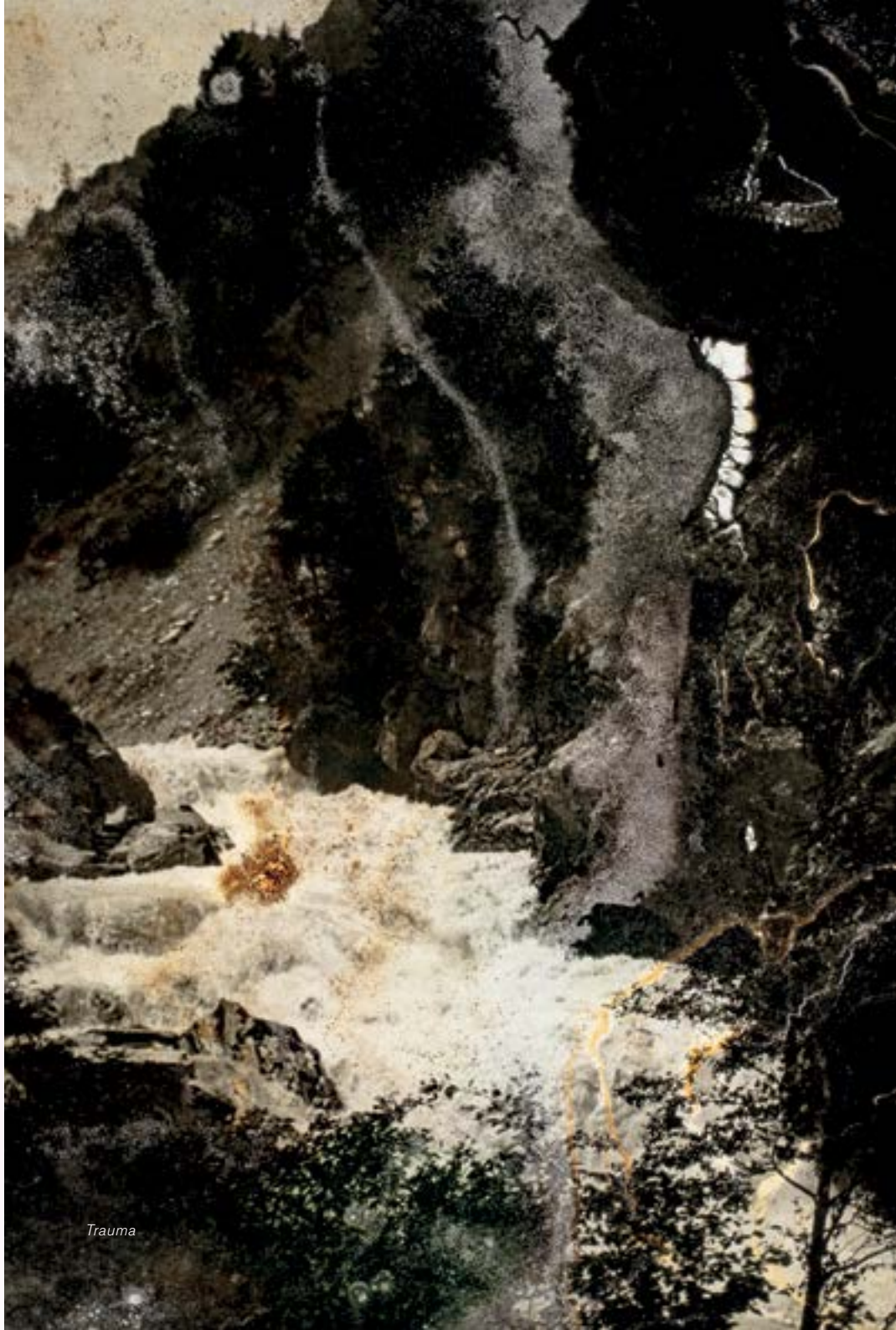
Monstres

L’ancien monde – la photographie comme promesse de vérité et de mémoire – se meurt et le nouveau monde – les images générées par l’intelligence artificielle – peine à émerger. Du document à la spéculation, des images naturelles aux images fausses, dans cette exposition Joan Fontcuberta propose précisément de tracer le clair-obscur, tout en pointant du doigt les monstruosités naissantes : monstruosités du langage, de la technique, du politique, de l’histoire. En latin, «*monstrum*» était une voix religieuse qui désignait un prodige, un événement surnaturel, et de «*monstrum*» dérivent «*monstrare*» et «*demonstrare*» : montrer et démontrer, des verbes qui nous renvoient à l’univers de l’expérience et de la connaissance. Cette fois, on va essayer justement de montrer les monstres.

Monstres s’aventure donc à travers une série de conflits et de violences de notre temps en essayant toujours de sauver, cependant, ce qui nous rend encore humains et nous engage à des valeurs qui rejettent la barbarie. Il présente une demi-douzaine de projets récents, à la fois poétiques et disruptifs, allant de *Trauma* à *Prosopagnosia* (réalisé avec Pilar Rosado). Un alpha et un oméga : des débris de la photographie – les images d’archives et d’albums de famille qui s’abîment et deviennent amnésiques, alors que leur plus terrible beauté transparaît – aux prédictions d’avenirs possibles et aux algorithmes, dont on ne sait pas s’ils sont des cauchemars ou des garanties de progrès.

Entre le regard critique et le concept, entre le poétique et l’humour, Fontcuberta essaie de faire en sorte que les images cessent d’être un territoire inhospitalier : si le précepte de Francisco de Goya établissait que «le rêve de la raison produit des monstres», il faut assumer le devoir de le renverser et faire que le rêve des monstres produise la raison. Bref, il faut essayer de repenser la photographie, donc d’apprivoiser les monstres.

Séries présentées :
Trauma, *Élevage de poussière*, *À la mémoire*, *Gastropoda*, *Fahrenheit 451*, *Prosopagnosia*, *Phrenographies*.



Trauma

JOAN FONTCUBERTA
ARTISTIC ADVISOR 2023

In addition to his work as a visual artist concerned with the field of photography, Joan Fontcuberta, born in Barcelona in 1955, carries out multiple activities as a teacher, critic, curator and historian.

Through the manipulation of the photographic image, he develops work that questions the effects of what is real and the capacity of the technological image for producing truthfulness. Within a general scheme of denouncing authoritarian discourses in the context of information, he dismantles, through various series — such as Herbarium, Fauna, Sputnik, Sirens, *and* Miracles and Co *— the language specific to the disciplines of science, information and other channels of knowledge. In his most recent projects, he has turned his attention to the nature and function of the image in digital culture.*

Between 1978 and 1986 he taught at the School of Fine Arts in Barcelona. He went on to become a visiting professor in various centres and universities throughout Europe and the United States (including Universitat Pompeu Fabra in Barcelona, Harvard University of Cambridge in the United States, University of Wales in the UK, and Le Fresnoy in France).

Gastropoda

A non-exhaustive bibliography of his published works includes: The Kiss of Judas. Photography and Truth *(ed. Actes Sud, Arles, 1996);* Science and Friction: Photography, Nature, Artifice *(ed. Mestizo, Murcia, 1998);* Pandora's Camera: Photogr@phy After Photography *(ed. MACK, 2014);* La furia de las imágenes: Notas sobre la postfotografía *(ed. Galaxia Gutemberg, Barcelona, 2016), etc.*

His main solo exhibitions: MoMA (New York, 1988), M.I.T. (Cambridge, 1988), Cantini Museum (Marseille, 1990), Art Institute (Chicago, 1990), IVAM (Valencia, 1992), MNAC (Barcelona, 1999), Museum of Fine Arts (Fukui, Japan), Palazzo delle Esposizioni (Roma, 2001), ARTIUM (Vitoria / Gasteiz, 2003), Centre de la Imatge / Palau de la Virreina (Barcelona, 2008), European House of Photography (Paris , 2014), Science Museum (London, 2014), Museum Angewandte Kunst (Frankfurt, 2015), and Museo de Arte del Banco de la República (Bogotá, 2016).

Fahrenheit 451

"Il vecchio mondo sta morendo. Quello nuovo tarda a comparire.
E in questo chiaroscuro nascono i mostri".

"The old world is dying. The new one is slow to appear. And in this chiaroscuro monsters are born"

Antonio Gramsci

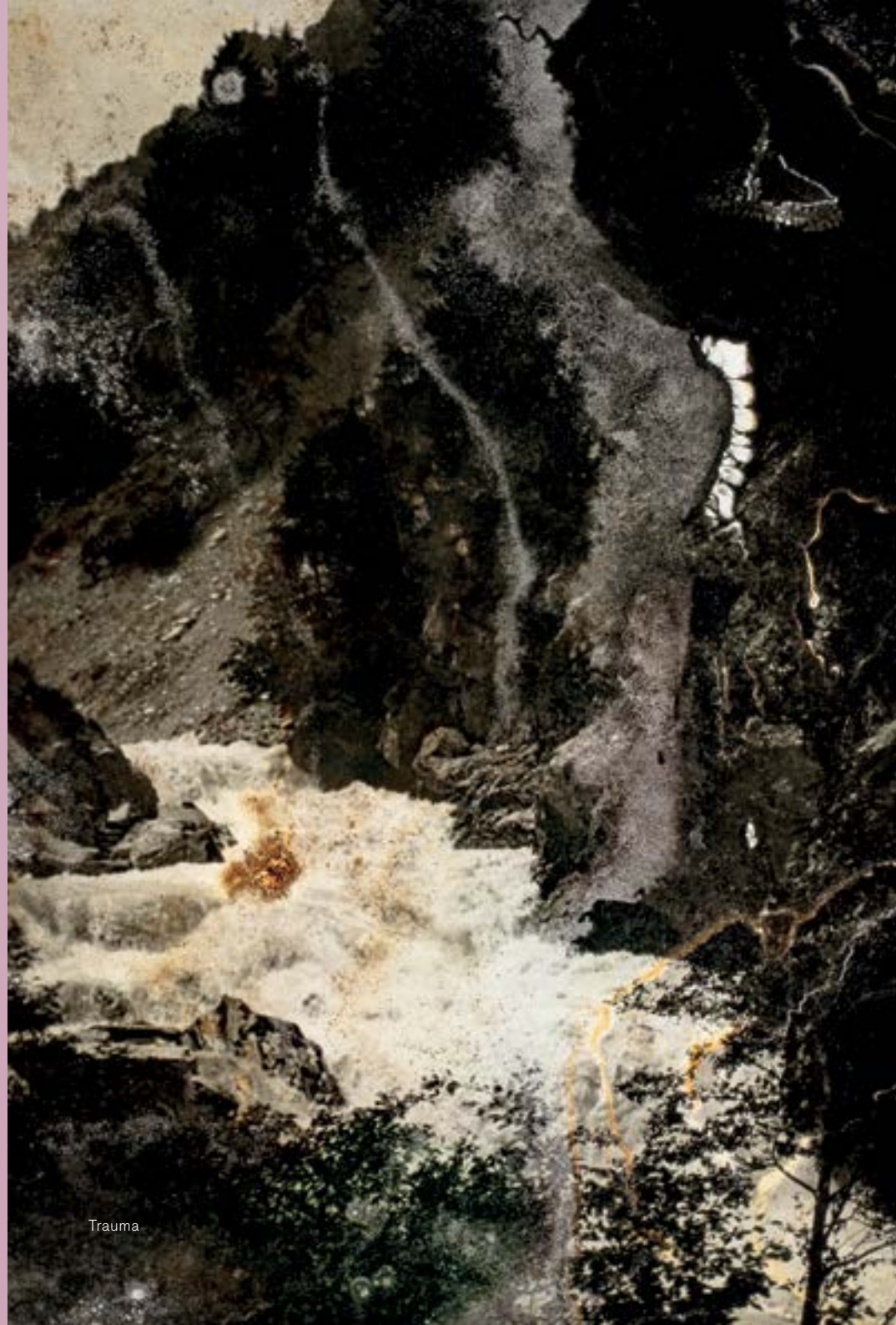
Monsters

The old world – photography as a promise of truth and memory – is dying and the new world – images generated by artificial intelligence – is struggling to emerge. From document to speculation, from natural images to fake images, in this exhibition Joan Fontcuberta proposes to trace the chiaroscuro, while pointing to the emerging monstrosities: monstrosities of language, technique, politics, and history. In Latin, "monstrum" *was a religious voice that designated a prodigy, a supernatural event, and from* "monstrum" *are derived* "monstrare" *and* "demonstrare"*: to show and to demonstrate, verbs that refer us to the universe of experience and knowledge. This time we will try to show the monsters.*

Monsters *ventures through a series of conflicts and violence of our time, always trying to save, however, what still makes us human and commits us to values that reject barbarism. It presents half a dozen recent projects, both poetic and disruptive, ranging from* Trauma *to* Prosopagnosia *(carried out in collaboration with Pilar Rosado). An alpha and an omega: from the debris of photography – images from archives and family albums that decay and are subject to amnesia, while their most terrible beauty shines through – to the predictions of possible futures and algorithms, for which it remains to be seen whether they are nightmares or guarantees of progress.*

Somewhere between critical gaze and concept, between the poetic and the humorous, Fontcuberta seeks to stop images being an inhospitable territory: if Francisco de Goya's precept established that "the dream of reason produces monsters", we must accept our duty to reverse this and make the dream of monsters produce reason. In short, it is necessary to try to rethink photography, and so to learn to live with monsters.

Series presented:
Trauma, Élevage de poussière, À la mémoire, Gastropoda, Fahrenheit 451, Prosopagnosia, Phrenographies.



Trauma

LES ARTISTES INVI-TÉ·ES

ACCOMPAGNÉ·ES PAR JOAN FONTCUBERTA

Les artistes invité·es en résidence ont été sélectionné·es parmi 186 dossiers provenant de tous les continents. Le jury était présidé par **Joan Fontcuberta** et constitué de **Fabienne Pavia** (directrice éditorial de la maison d'édition Le Bec en l'air), **Isabelle Tessier** (commissaire d'exposition, directrice de l'artothèque de Vitré, présidente de l'Adra – Association de développement et de recherche sur les artothèques) et des membres de la Villa Pérochon.

La résidence : accueilli·es au Fort Foucault, les artistes produiront des œuvres qui seront présentées à la sortie de la résidence. Accompagné·es par **Joan Fontcuberta**, iels bénéficieront du soutien de tout un staff professionnel et bénévole.

THE ARTISTS IN RESI-DENCE

ACCOMPANIED BY JOAN FONTCUBERTA

*The artists invited to the residency were selected from 186 applications from all continents. The jury was presided over by **Joan Fontcuberta** and included **Fabienne Pavia** (Editorial Director of the publishing house Le Bec en l'air), **Isabelle Tessier** (Curator, Director of the Artothèque de Vitré, President of Adra - Association de développement et de recherche sur les artothèques) and members of the Villa Pérochon.*

***The residency**: hosted at Fort Foucault, the artists will produce works that will be exhibited at the end of the residency. Accompanied by **Joan Fontcuberta**, they will benefit from the support of professional and volunteer staff.*

ROMY ALIZÉE

www.romyalizee.fr

Il y a des chaises, des dos, des têtes, des tables de massages, de grands canapés, quelques lits, des sièges de cinéma. Par dessus il y a des chattes, des jambes aux mollets tendus, des gants en latex, des flaques et gouttes mouillées et lubrifiées, des meufs qui s'aiment. Et tout autour, les visages et les corps des gentes qui émergent, ému·es, parce qu'après avoir été « autant en dessous », c'est important de pouvoir se poser, être en place consentie et fièr·e.

L'intensite du travail de Romy Alizeé se situe dans l'écart et l'équilibre entre le sérieux et la dérision du sexe, qui va avec ceux de la pose et de la performance. Ses photos sont en quelque sorte des répétitions visant à nous persuader que d'autres rapports à nos corps et nos sexualités sont possibles. Elle dit : « ça commence par les images, ensuite il y a la pratique ».

Olga Rozenblum

Photographe, performeuse, actrice, réalisatrice et autodidacte, Romy Alizée n'a pas fait d'école d'art mais une école de théâtre ainsi que beaucoup d'autres formations de terrain. D'abord modèle pour des photographes exclusivement masculins, elle s'empare très vite de la photographie pour raconter une histoire subjective de l'émancipation, du désir et de l'identité lesbienne, autour de sa propre image et de celle de sa communauté.

Avec Laure Giappiconi, elle réalise une trilogie de courts-métrages photographiques (*Romy & Laure…*), puis, elle co-écrit avec Marianne Chargois la performance *Gaze.S*, manifeste radical autour des enjeux liés au travail du sexe, dans laquelle sa pratique de l'autoportrait est également abordée.

En parallèle, elle est portraitiste pour Libération, écrit des textes fictionnels ainsi que des articles sur son expérience d'artiste, et prépare un documentaire radio soutenu par La Scam et le ministère de la Culture.

There are chairs, backs, heads, massage tables, large sofas, a few beds, cinema seats. On top, there are pussies, legs with stretched calves, latex gloves, wet and lubricated puddles and drops, chicks who love chicks. And all around, the faces and bodies of the girls emerging, moved, because after having been "so underneath", it is important to be able to settle down, to be in place of consent and pride.

The intensity of Romy Alizeé's work lies in the gap and the balance between the seriousness and derision of sex, which goes with those of the pose and the performance. Her photos are in a way rehearsals aimed at persuading us that other relationships to our bodies and our sexualities are possible. She says: "It starts with the images, and then there is the practice".

Olga Rozenblum

Photographer, performer, actress, director and self-taught, Romy Alizée did not go to art school but to drama school in addition to other forms of in-field training. Initially a model for exclusively male photographers, she quickly seized on photography as a way of telling a subjective story of emancipation, desire and lesbian identity, around her own image and that of her community.

*With Laure Giappiconi, she directed a trilogy of short photographic films (*Romy & Laure*, etc.), then co-wrote with Marianne Chargois the performance* Gaze.S*, a radical manifesto around issues related to sex work, in which her practice of self-portraiture is also addressed.*

At the same time, she works as a portraitist for the daily newspaper Libération, writes fictional texts and articles on her experience as an artist, and is currently preparing a radio documentary supported by La Scam and the Ministry of Culture.

Bergère 4 Bergère, 2020.

MD FAZLA RABBI FATIQ (Bangladesh)

mdfazlarabbifatiq.com

Au milieu du dix-neuvième siècle, pendant la période coloniale, lorsque la plantation de thé a commencé dans la région de Sylhet au Bangladesh, une grande partie des plantations était occupée par des marchands britanniques.

Les populations de différentes régions de la grande Inde, dont le Bihar, l'Odisha, l'Andhra Pradesh et l'Uttar Pradesh ont été amenées comme travailleurs dans les exploitations de thé. Aujourd'hui, le Bangladesh compte près de 167 plantations de thé et environ 441 000 personnes y travaillent. Ils ne peuvent toujours pas se permettre de posséder un morceau de terre pour eux-mêmes. Les travailleurs vivent dans de petites maisons en terre au milieu du jardin de thé. Leur salaire quotidien équivaut à 1,56 USD.

Md Fazla Rabbi Fatiq (né en 1995) est un photographe bangladais actuellement basé à Dhaka. Sa pratique aborde des questions d'ordre social, géographique et politique. En 2017, il a obtenu une licence en multimédia et en technologie créative. Pendant ses études de multimédia, il s'est familiarisé avec la photographie, ce qui l'a amené à s'intéresser davantage à ce médium.

Il a également obtenu son diplôme en photographie au Pathshala South Asian Media Institute. Ses travaux lui ont valu quelques distinctions, dont British Journal of Photography Ones to Watch 2021, le grand prix du Vantage Point Sharjah 10 et le prix du Angkor Photo Festival. Lauréat de la bourse de création du festival photo d'Angkor 2021.

In the mid-nineteenth century, during the colonial period, when tea planting began in the Sylhet region of Bangladesh, a large part of the plantations were occupied by British merchants.

People from different parts of greater India, including Bihar, Odisha, Andhra Pradesh and Uttar Pradesh were brought in as workers on the tea estates.

Today, Bangladesh has about 167 tea estates with around 441,000 people working on them. They still cannot afford to own a piece of land for themselves. The workers live in small mud houses in the middle of the tea garden. Their daily wage is equivalent to 1.56 USD.

Md Fazla Rabbi Fatiq (born 1995) is a Bangladeshi photographer currently based in Dhaka. His practice addresses social, geographical and political issues. In 2017, he graduated with a BA degree in Multimedia and Creative Technology. During his studies in multimedia, he became familiar with photography, which led him to become more interested in the medium.

He went on to obtain a degree in photography from Pathshala South Asian Media Institute. His work has earned him several awards, including British Journal of Photography Ones to Watch 2021, Vantage Point Sharjah 10 Grand Prize, and the Angkor Photo Festival Award. He won the Angkor Photo Festival 2021 creative grant.

VICTOR GAMARRA (Pérou / *Peru*)

victorgamarra.squarespace.com

« Qui suis-je dans ce lieu ? » « Qui sommes-nous dans ce lieu ? ».

Dans ce projet, le paysage naturel devient un décor psychogéographique. À travers ce travail, mon histoire personnelle finit par se connecter avec les sujets et les objets qui, d'une certaine manière, dans le cadre, pourraient se trouver en contradiction avec l'harmonie de ce paysage. À travers la recherche de certains paradoxes visuels dans les falaises, les digues et les plages de Lima (et les contradictions qu'ils produisent), les sujets photographiés deviennent des métaphores de la solitude et certaines indications sont visualisées. Nos histoires personnelles et leur relation avec ces espaces sont plus étroitement liées que nous le supposons.

Je suis un photographe péruvien intéressé à raconter les connexions possibles que je trouve entre les habitants de Lima, en explorant l'identité et la mémoire. Quelles histoires personnelles et universelles je peux retracer à partir d'un récit documentaire et narratif.

"Who am I in this place?" "Who are we in this place?"

In this project, the natural landscape becomes a psychogeographic setting. Through this work, my personal story ends up connecting with the subjects and objects that, somehow, within the frame, could be found in contradiction with the harmony of that landscape. Through the search for certain visual paradoxes in the cliffs, seawalls and beaches of Lima (and the contradictions they produce), the photographed subjects become metaphors of loneliness and certain indications are visualized that our personal histories and their relationship with those spaces are more closely linked than we suppose.

I am a Peruvian photographer interested in narrating the possible connections I find between the inhabitants of Lima, exploring identity and memory. What personal and universal stories I can trace from a documentary and narrative account.

Sans titre, juin 2022 / Untitled, *June 2022*

FRANCE-LAN LÊ VU

Mon travail plastique est hybride et se trouve à la frontière de la photographie plasticienne et de l'installation. Il s'articule autour de la notion de lieu, d'image et de trace. Mes photographies, éphémères et proches de l'effacement, sont révélées par et avec le temps et s'attachent à rendre visible cette notion.

Je m'intéresse au dispositif et au support photographique, en composant des ensembles d'images qui expérimentent l'impression grâce aux rayons ultra-violets du soleil. Ma démarche interroge la temporalité et la plasticité d'une image afin de mettre en exergue un vécu, un récit ou des traces propres aux lieux explorés.

J'ai obtenu un diplôme d'architecte d'état à l'École Nationale Supérieure de Paris la Villette en 2020. Lors de ce cursus, j'ai réalisé un échange universitaire à l'École d'Art de Bezalel, à Jérusalem où j'ai pu aiguiser mon regard d'architecte, par la mode, le design et les beaux-arts. Suite à cet échange, je décide de poursuivre mes études aux beaux-arts de Nîmes, dans un cursus de master proche du travail de l'image et de la spatialité. J'ai obtenu mon Dnsep en 2022. Jeune artiste-plasticienne, je vis à Marseille et travaille entre Paris et Marseille.

My visual art work is hybrid and on the border of art photography and installation. It is articulated around the notion of place, image and trace. My photographs, ephemeral and close to erasure, are revealed by and with time and strive to make this notion visible.

I am interested in exploring photographic means and supports by composing sets of images which experiment with creating prints using ultraviolet rays from the sun. My approach questions the temporality and materiality of an image in order to highlight an experience, a narrative or traces that are specific to the places explored.

I graduated as an architect from the École Nationale Supérieure de Paris la Villette in 2020. During my studies, I did an exchange programme at the Bezalel School of Art in Jerusalem, where I was able to sharpen my architectural eye through fashion, design and fine arts. Following this exchange, I decided to continue my studies at the Fine Arts School of Nîmes, in a master's programme closely related to work on the image and spatiality. I obtained my DNSEP in 2022. As a young artist, I currently live and work between Paris and Marseille.

CHLOÉ MILOS AZZOPARDI

www.chloemilosazzopardi.com

Dans son travail, Chloé Milos Azzopardi cherche à créer des imaginaires capables de dépasser l'objectivation du vivant et de réparer notre relation avec celui-ci. Sa série en cours *Écosystèmes* est une fable futuriste dans laquelle les identités deviennent poreuses et les métamorphoses possibles.

Pendant longtemps, la philosophie occidentale a tout fait pour distinguer l'humain de l'animal, au point de penser que nous étions en dehors de la sphère du vivant. À partir de cette observation, Chloé Milos Azzopardi a tenté d'explorer les relations entre les êtres humains et non-humains en évitant de passer par un prisme d'utilité ou de servitude et en cherchant plutôt à identifier les formes communes qui nous traversent.

Chloé Milos Azzopardi (1994), est une artiste plasticienne vivant et travaillant sur L'Île-Saint-Denis (93).

Elle travaille principalement sur des projets au long cours mêlant photographie, performance et installation. Ses images rassemblent des moments d'intimité surréelle, à l'intersection de la photographie expérimentale et de la photographie documentaire. Elles génèrent des mondes fictifs, dont l'étrangeté et la sensorialité sont exacerbées. Ses recherches gravitent autour de l'éthologie, de la santé mentale et de la construction d'imaginaires post-capitalocènes. Son travail a été publié dans le New York Times, Fisheye Magazine ou encore The British Journal of Photography.

In her work, Chloé Milos Azzopardi seeks to create imaginaries that make it possible to surpass the objectification of the living and to repair our relationship with it. Her current series Ecosystems *is a futuristic fable in which identities become porous and metamorphoses possible.*

For a long time, Western philosophy has done everything to distinguish the human from the animal, to the point of making us think that we are outside the sphere of the living. From this observation, Chloé Milos Azzopardi has sought to explore the relations between human and non-human beings while avoiding a prism of utility or servitude and by seeking instead to identify the common forms that we share.

Chloé Milos Azzopardi (born in 1994) is a visual artist living and working in the northern suburbs of Paris.

She works mainly on long term projects mixing photography, performance and installation. Her images gather moments of surreal intimacy, at the intersection of experimental photography and documentary photography. They generate fictional worlds, whose strangeness and sensoriality are exacerbated. Her research revolves around ethology, mental health and the construction of post-capitalocene imaginaries. Her work has been published in The New York Times, Fisheye Magazine and The British Journal of Photography.

Sans titre, 2020
/ Untitled, *2020.*

VALIA RUSSO

www.vrusso.com

Ma pratique se concentre sur les facultés magiques et le pouvoir onirique de l'image. Je m'intéresse à la photographie comme outil pour créer de la fiction et manipuler un récit. Ma démarche tient dans ce paradoxe : si nous savons que l'image n'est pas la réalité pourquoi continuons nous d'y croire ? J'aime voir la photographie comme une illusion et une désillusion : l'illusion de pouvoir représenter le réel, et la désillusion de ne pas pouvoir y arriver.

Here, the world comes to an end more quietly est un projet réalisé entre 2020 et 2021 à Arles. Les événements récents aux airs d'effondrement, ou du moins de catastrophe à venir m'ont inspiré ce travail. Avec cette série, j'essaye de rechercher dans mon quotidien des traces, des indices d'une fin du monde que j'amplifie par la mise en scène, l'utilisation d'éclairage artificiel ou la retouche numérique. L'environnement camarguais, connu pour la beauté de son paysage et de sa lumière, devient le décor d'une fiction apocalyptique. Cette quête d'un « catastrophique » dans des éléments, des situations ou des lieux ordinaires tente de raconter ce moment où la fiction bascule dans une réalité. Le titre est tiré d'une des dernières lettres de W. Benjamin, alors en exil, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Il fait écho à ce sentiment inévitable de chute sans aucun moyen d'y résister, nous transformant en observateur d'une réalité qui nous dépasse. Ces photographies tentent de retrouver une poésie de ces derniers instants que le noir semble aspirer et consommer doucement.

Né en 1996 à Paris, Valia Russo vit et travaille entre Paris et Arles. Il est diplômé d'un master en photographie à L'Ensp d'Arles en 2022, ainsi que d'un Bachelor d'Arts-Visuels à la Central Saint Martins school de Londres en 2019.

My practice focuses on the magical and dreamlike power of the image. I am interested in photography as a tool to create fiction and manipulate a narrative. My approach lies in this paradox: if we know that the image is not reality, why do we continue to believe in it? I like to see photography as an illusion and source of disillusionment: the illusion of being able to represent reality, and the disillusionment of not being able to do so.

Here, the world comes to an end more quietly *is a project developed between 2020 and 2021 in Arles. This work was inspired by recent events with undertones of collapse, or at least of catastrophe to come. With this series, I have sought to search in my daily life for traces, clues of an end of the world that I amplify by the staging, the use of artificial*

Ici, le monde se termine doucement, 2021 / Here, the world comes to an end more quietly, *2021*

lighting or digital retouching. The Camargue environment, known for the beauty of its landscape and its light, becomes the setting for an apocalyptic fiction. This quest for the "catastrophic" in elements, situations or ordinary places attempts to tell the story of the moment when fiction tips over into reality. The title is taken from one of the last letters written by Walter Benjamin, then in exile, at the dawn of the Second World War. It echoes the inevitable feeling of falling without any way to resist this, transforming us into observers of a reality that is beyond us. These photographs try to find some poetry in these last moments that the void seems to draw in and consume slowly.

Born in 1996 in Paris, Valia Russo lives and works between Paris and Arles. He graduated with a master's degree in photography from ENSP in Arles in 2022, as well as a Bachelor of Visual Arts degree from Central Saint Martins School in London in 2019.

YEHOR SIMAKOV (Ukraine)

L'impossibilité de retourner en Ukraine actuellement m'a fait réexaminer mon passé, mes vieux négatifs datant de 2017 à 2022. La nostalgie de mes paysages natals, des gens et de tout ce qui m'entourait est restée dans ma mémoire et aussi sous une forme physique - sur pellicule, qui est le seul moyen pour moi de toucher à nouveau de manière très limitée et en douceur mon passé. En fouillant dans les archives, j'ai essayé de trouver des images qui provoquaient en moi des sentiments d'emblée dérangeants, mais en même temps agréables, des souvenirs étriqués que, semble-t-il, je devrais avoir oubliés depuis longtemps, mais dont je me souviens encore grâce à ces images.
En utilisant la technique de tirage lith sur du vieux papier soviétique, j'ai essayé d'obtenir un effet qui me permette de montrer à quoi ressemble ma mémoire, qui projette différentes images dans ma tête, pour montrer à quel point l'esprit humain peut être brumeux et quelque peu dérangeant. Ces images sont ma mémoire, uniquement limitée par la taille du papier et de la pellicule. Au lieu d'essayer d'assembler le puzzle, j'en ai examiné chaque pièce.

Yehor est né et a grandi en Ukraine, dans la ville de Rivne. Il a déménagé en République Tchèque en 2019. Il étudie depuis 2021 au studio de photographie dirigé par Ivars Gravlejs à Brno, au sein de l'université FaVU VUT. Il travaille principalement avec différentes techniques analogique et expérimente avec la photographie numérique.

The impossibility of returning to Ukraine for the time being made me re-examine my past, my old negatives, dating from 2017 to 2022. The nostalgia of my homeland landscapes, people and everything around me remained in my memory and also in a physical form - on film, which is the only way I can again to a really limited extent gently touch my past. Digging through the archives, I tried to find images that evoked in me a kind of quick flash that was at once disturbing, but at the same time a pleasant feeling, dim memories that it seems I should have forgotten long ago, but which I still remember thanks to these images.

Using the technique of lith printing on old Soviet paper, I tried to achieve an effect that allows me to show what my memory looks like, that projects different images into my mind, to show how foggy and somewhat disturbing this human mechanism is. These images are my memory, only limited by the size of the paper and the frames of the film. Instead of trying to put the puzzle together, I have examined every piece of it.

Born and raised in Ukraine, the city of Rivne. Moved to Czech republic in 2019. Studying since 2021 at photography studio curated by Ivars Gravlejs in Brno, FAVU VUT. Mainly working with different analogue techniques, experimenting with digital photography.

Parfois, ces grosses conduites d'eau extérieures prennent la forme de cage de but de football. Ainsi, chaque personne passant dessous marque un but, plusieurs fois par semaine, des milliards de fois dans sa vie, Le gardien de but est généralement absent.
Rivne, 2019

Sometimes pipes create soccer goals so that every person passing through them scores a goal several times a week and a billion times during their entire professional life. The goalkeeper is usually absent.
Rivne 2019

AUTOUR DE LA RÉSIDENCE

AROUND THE RESIDENCY

SOHAM GUPTA (Inde / *India*)

soham-gupta.com

Wait Until Dark

Exposition qui réunit ***Desi Boys*** et un large extrait de ***Angst***.

Desi Boys (exposition inédite) porte sur le phénomène unique des choix vestimentaires et du mouvement hip-hop populaire qui ont aidé les jeunes marginalisés à trouver un exutoire et à se faire entendre malgré les obstacles dans un pays comme l'Inde où les tensions entre classes et castes, la xénophobie et les grandes disparités de revenus sont endémiques.

Ce mouvement de la jeunesse est alimenté par la démocratisation des smartphones, ainsi que par le boom des marchés de services, ce qui entraîne une demande soudaine d'emplois pour les jeunes économiquement marginalisés. Ils disposent ainsi d'un revenu disponible non négligeable, qui leur permet de s'adonner à la mode et à la musique.

Les jeunes hommes soignent leur style, prennent des selfies et, souvent en groupe, font des folies en engageant des photographes pour se faire tirer le portrait.

Angst

Présentée la première fois en 2016 lors de sa résidence à Niort, nous exposons cette année un large extrait de l'exposition produite par la Maison Robert Doisneau en 2022.

« Sa série sur les pauvres de Calcutta, rencontrés au plus près dans un parc de sa ville natale, résume on ne peut mieux son travail. Qu'elle soit lépreuse et difforme, d'une tristesse abyssale ou aux confins de la folie, la vérité inonde ses portraits. Ce qui change fondamentalement des images déjà vues sur le sujet, c'est son aptitude à exprimer le réel sans verser dans le pathos du misérabilisme. L'image est là, telle quelle, il la livre à la liberté de chacun avec une sagesse impressionnante. »

Sébastien Acker

Basé à Calcutta, le travail de Soham Gupta se déplace constamment entre le domaine de la photographie documentaire, de l'art et de l'écriture. En 2018, *Angst* publié par Akina Books a été présélectionné pour le Prix du Livre aux Rencontres d'Arles et à Paris Photo. En 2019, il est invité à la Biennale de Venise. Le musée Folkwang d'Essen, en Allemagne, acquiert un grand nombre de tirages de la série *Angst*. En 2022 il a eu sa première exposition personnelle à la Maison Robert Doisneau. La Sakshi Gallery de Bombay le représente en Inde et Soham travaille aussi fréquemment avec le CIMA de Calcutta.

Desi Boys.

Exhibition bringing together **Desi Boys** *and a broad selection from* **Angst**.

The series, **Desi Boys** *is about the unique phenomenon of sartorial choices and grassroots hip-hop movement that have helped disenfranchised youth find outlet and a voice despite crippling odds in a country like India with rampant class and caste based tensions, xenophobia and vast income disparities.*

This youth movement is fuelled by the democratization of smartphones and 3G/4G internet in the country along with the boom in app-based service marketplaces that connect customers to service professionals, leading to a sudden demand for jobs for the economically marginalized youth. This empowers them with a sizable disposable income, which helps them to indulge in fashion and music.

The young men dress up, take selfies and often as groups splurge on hiring photographers to have their portraits made. The series Desi Boys *aims to become a vital documentation forming the wider global archive of lesser seen depictions of elements of Brownness by a South Asian like me in present times of tension in the region.*

Angst

First presented in 2016 during his residency in Niort, this year we are showing a broad selection from the exhibition produced by the Maison Robert Doisneau in 2022.

"His series on the poor of Calcutta, met at close quarters in a park in his hometown, sums up his work perfectly. Whether they are leprous and deformed, abysmally sad or on the verge of madness, the truth floods his portraits. What changes fundamentally from the images already seen on the subject, is his ability to express the real without falling into the pathos of misery. The image is there, as it is, and with impressive wisdom, he leaves everyone free to take from it what they will."

Sébastien Acker

Based in Calcutta, Soham Gupta's work constantly moves between the realm of documentary photography, art and the written word. In 2018, Angst *published by Akina Books was shortlisted for the Les Prix du Livre at Les Rencontres d'Arles and the Paris Photo Award. He was one of the invited artists participating at the 58th La Biennale di Venezia curated by Ralph Rugoff in 2019. Museum Folkwang in Essen, Germany acquired a major number of prints from the series,* Angst. *In 2022, he also had his first solo show in France with more than 100 prints at the Maison Robert Doisneau. The Bombay-based Sakshi Gallery represents him in India and Soham also works frequently with CIMA in Calcutta.*

DAVID FATHI

www.davidfathi.com

Les morts gouvernent les vivants

Auguste Comte disait « Les morts gouvernent les vivants ». Une phrase qu'il considère idéaliste, c'est le meilleur des générations passées qui perdure.

Que reste-t-il aujourd'hui du Positivisme comtien ? Montée du fascisme, bouleversements climatiques, inégalités économiques croissantes, menace atomique. La culture populaire se répète et se nourrit d'elle-même inlassablement et les morts semblent nous gouverner, comme un passé qui pèse sur le présent.

Ce travail, initialement conçu *in-situ* pour la maison Auguste Comte, est réimaginé ici. Des vidéos trouvées de bataille à mains nues d'hommes politiques illustrent l'impasse politique en une boucle sans fin, telle une marée informe de zombies en cravates et boutons de manchette.

« Deux approches pour comprendre le monde ». C'est ainsi que David Fathi décrit ce qui dessine son fil conducteur. Titulaire d'un master en mathématiques et informatique, il combine pratique artistique et carrière d'ingénieur, avec cette même attirance pour les sciences et les limites de la connaissance. Son travail de l'image, photographique ou vidéo, prend sa source dans des archives ou banques d'images diverses et variées, selon le sujet traité, amenant cette œuvre appropriationniste aux frontières du documentaire et de l'art contemporain. Plus particulièrement féru de faits étranges ou incongrus, David Fathi les aborde souvent avec un humour piquant. Détournant les images, il dévoile les décalages et absurdités contenus dans les récits qu'il rend ainsi visibles. »

Aurélie Cavanna, janvier 2019

The Dead Govern the Living

Auguste Comte said "The dead govern the living". A statement that he considered idealistic, it suggests that it is the best of past generations that endures.

What remains today of Comtean Positivism? The rise of fascism, climatic upheavals, growing economic inequalities, the threat of nuclear weapons. Popular culture repeats and feeds on itself tirelessly and the dead seem to rule us, like a past that weighs on the present.

This work, originally conceived in-situ *for the Auguste Comte House, is reimagined here. Found videos of bare-knuckle battles between politicians illustrate the political impasse in an endless loop, like a formless tide of zombies in ties and cufflinks.*

"'Two approaches to understanding the world.' This is how David Fathi describes the underlying thread that runs through his work. Holder of a master's degree in mathematics and computer science, he combines artistic practice and engineering career, with the same attraction for science and the limits of knowledge. His work on the image, photographic or video, takes its source in various and varied archives or image banks, depending on the subject in hand, bringing this appropriationist work to the borders of documentary work and contemporary art. Particularly fond of strange or incongruous facts, David Fathi often approaches them with a piquant humour. By hijacking images, he reveals the discrepancies and absurdities contained in the stories he makes visible."

Aurélie Cavanna, January 2019

RACHELE MAISTRELLO (Italie / *Italy*)

rachelestudio.com

Blue Diamond

Blue Diamond est le nouveau chapitre d'une saga de science-fiction développée à Pékin et présentée dans différents musées et institutions artistiques en Europe et en Asie. Le protagoniste de *Blue Diamond*, Gao Yue, est un plongeur en apnée et un chercheur qui développe un lien profond avec certains cétacés dans les grandes profondeurs de l'océan. Sa recherche est racontée à travers une vidéo et une archive historique fictive, toutes deux inspirées de découvertes réelles dans l'histoire de la biologie marine. Dans *Blue Diamond*, l'essence historique du document photographique devient un moyen de concevoir une science-fiction crédible qui se tourne vers le passé plutôt que vers l'avenir.

Rachele Maistrello est une artiste italienne. Elle a participé à des expositions collectives et individuelles en Italie et à l'étranger, notamment au musée MAXXI, Rome (2022), au musée Benaki, Athènes (2022), à Circulation(s), Paris (2022), au Kunstverein Bielefeld, Allemagne (2020), Inside Out Museum, Pékin (2019), Photo España, Madrid (2018)… Ses œuvres se trouvent dans des collections privées européennes ainsi que dans des collections de musées internationaux.

Blue Diamond it is the new chapter of a science fiction saga, developed in Beijing and presented in various museums and art institutions in Europe and Asia. The protagonist of Blue Diamond, *Gao Yue, is a free-diver and researcher who develops a deep connection with some cetaceans in the great ocean depths. His research is told through a video and a fictional historical archive, both inspired by real discoveries in the history of marine biology.*

In Blue Diamond, the historical essence of the photographic document becomes a way of conceiving a credible science fiction that looks to the past rather than the future, where the document shows what has been constructed to create questions.

Blue Diamond is an attempt to give space to this "deep unknown" made up of frequencies, hidden perceptions and abstract images that are part of our existence, through a work on the ocean outside and inside us.

Blue Diamond, 2022.

Rachele Maistrello is an Italian artist. Over the years she has exhibited in group and solo shows both in Italy and abroad, including MAXXI Museum, Rome (2022), Benaki Museum, Athens (2022), Circulation(s), Paris (2022); Kunstverein Bielefeld, Germany (2020); Inside Out Museum, Beijing (2019), Photo España, Madrid (2018), etc. Her works are to be found in European private collections as well as international museum.

INVITATION AU ATHENS PHOTO FESTIVAL COMMISSAIRE INVITÉ : MANOLIS MORESOPOULOS, DIRECTEUR ARTISTIQUE

photoXenia

En 2018 à l'occasion de la venue à Niort de Maria Choulaki dans le cadre d'un échange Erasmus avec un collège du pays niortais, un projet d'échanges réciproques a vu le jour entre la Villa Pérochon et Photo-Xenia, structure crétoise qu'elle a fondée.

Les premiers échanges au profit d'artistes émergents grecs et français ont pu voir le jour : accueil en 2021/2022 à Niort en résidence de Yorgos Yatromanolakis et de l'exposition d'Angela Svoronou puis accueil en Crète en résidence de Joséphine Vallé-Franceschi et Clémence Elman, résidentes à Niort lors des Rencontres de la jeune photographie internationale 2022. Ce principe de collaboration va se poursuivre en 2023.

Le projet d'échange entre artistes grecs et français se développe avec l'étroit partenariat d'Athens photo festival.

Nous accueillons cette année une exposition conçue par Manolis Moresopoulos, commissaire des expositions d'Athens photo festival qui accueillera en retour l'exposition *Les interstices* de Frédéric Stucin que nous avons entièrement produite suite à la résidence de création en milieu hospitalier psychiatrique à Niort.

Rites de passage

L'exposition présente six artistes grecs contemporains dont le point commun est leur participation aux récentes éditions de Athens photo festival. Le titre de l'exposition souligne la perspective fragile du passage dans un espace liminal de l'absence de la présence.

Ce parcours témoigne des transitions cycliques de la vie, de la mort et de la renaissance. Il donne un aperçu d'un monde fait de rituels, de métaphores, d'empreintes et d'objets transformés.

Les œuvres explorent les idées de spiritualité, de religion, de communauté, de famille, de perte et de passage du temps.

Les artistes utilisent leurs souvenirs personnels comme référence pour fouiller le concept de liminalité et la façon dont il peut affecter notre existence mentale. La mémoire est considérée comme une expérience dynamique et une connexion spatiale avec le passé et le présent. Leurs images évocatrices amènent le spectateur dans les limbes entre fiction et réalité, dessinant de nouvelles transitions de l'aube au crépuscule, ou de la lumière à l'ombre.

L'exposition aborde les rites de passage universels et les trajectoires de vie spécifiques de la Grèce, pays entre l'ancien et le nouveau, le passé, le présent et l'avenir.

Chatzidimitriou examine les stéréotypes concernant la vie de couple et les rôles qu'une femme est appelée à jouer.

Fotopoulou enregistre et interprète une pratique et une coutume associées à la perte et au mystère de la mort.

Papadopoulou explore un lieu où l'histoire de la croissance et du déclin industriels se mêle aux mythes anciens sur la vie, la mort et la renaissance.

Inspiré par ses souvenirs d'enfance, **Pavlidis** visite les lieux de ses premiers jours d'été qui ont été laissés aux caprices du temps et de la nature.

Inspirée par les anciennes complaintes grecques, **Sakellaraki** explore les méthodes de deuil et les rituels de deuil ancestraux au sein des communautés grecques traditionnelles.

Theodoropoulos transforme des objets courants de manière inattendue, produisant des images de « sculptures expérientielles » éphémères.

AN INVITATION TO THE ATHENS PHOTO FESTIVAL GUEST CURATOR: MANOLIS MORESOPOULOS, ARTISTIC DIRECTOR

photoXenia

In 2018, when Maria Choulaki came to Niort as part of an Erasmus exchange with a school in the Niort area, a reciprocal exchange project was set up between the Villa Pérochon and PhotoXenia, a Crete-based structure she founded.

The first exchanges for the benefit of emerging Greek and French artists were able to take place: a residency in Niort in 2021/2022 for Yorgos Yatromanolakis and an exhibition by Angela Svoronou, followed by a residency in Crete for Joséphine Vallé-Franceschi and Clémence Elman, who were among the artists in residence in Niort during the 2022 Encounters of Young International Photography. This principle of collaboration is to continue in 2023.

The exchange project between Greek and French artists is being developed in close partnership with the Athens Photo Festival.

This year we are hosting an exhibition conceived by Manolis Moresopoulos, curator of the Athens Photo Festival exhibitions, which will in turn host the exhibition Les Interstices *by Frédéric Stucin, which we produced entirely following his three-year creative residency in a psychiatric hospital in Niort.*

Rites of Passage

The exhibition presents six contemporary Greek artists whose common thread is their participation in recent editions of Athens Photo Festival. The title of the exhibition emphasizes the fragile perspective of passage in a liminal space of absence of presence.

This journey bears witness to the cyclical transitions of life, death and rebirth. It provides a glimpse into a world of rituals, metaphors, imprints and transformed objects.

The works explore ideas of spirituality, religion, community, family, loss and the passage of time. The artists use their personal memories as a reference to explore the concept of liminality and how it can affect our mental existence. Memory is seen as a dynamic experience and spatial connection to the past and present. Their evocative images take the viewer into the limbo between fiction and reality, drawing new transitions from dawn to dusk, or from light to shadow.

The exhibition addresses the universal rites of passage and the specific life trajectories of Greece, a country between the old and the new, the past, the present and the future.

Chatzidimitriou *examines the stereotypes of married life and the roles a woman is called upon to play.*

Fotopoulou *records and interprets a practice and custom associated with loss and the mystery of death.*

Papadopoulou *explores a place where the history of industrial growth and decline intertwines with ancient myths about life, death and rebirth.*

Inspired by his childhood memories, ***Pavlidis*** *visits the places of his early summer days that have been left to the whims of time and nature.*

Inspired by ancient Greek laments, ***Sakellaraki*** *explores methods of mourning and ancestral mourning rituals within traditional Greek communities.*

Theodoropoulos *transforms everyday objects in unexpected ways, producing images of ephemeral "experiential sculptures".*

SYLVIE BUSSIÈRES (Québec - Espagne / *Quebec - Spain*)

www.sylviebussieres.com

Mauvaises Herbes

Il y a une botanique majestueuse et spectaculaire, comme l'herbier des collections scientifiques et des musées d'histoire naturelle. Mais il y a aussi la botanique humble, la botanique des bords de chemins, celle qui pousse par la force imparable de la biologie et qui ne se laisse pas artificialiser ou esthétiser, et qui existe comme une démonstration que malgré toute adversité la nature démontre qu'elle trouvera un moyen de survivre. La botanique est chaotique et spontanée, la botanique refuse l'ordre et se manifeste comme une superposition d'herbes, de tiges, d'épis, de feuilles et de racines.

À la tombée du jour, par les chemins ruraux, Sylvie Bussières fait quelques photos et dessine l'expérience. Un coup de crayon, et un autre, et encore un autre, avec une insistance presque obsessive. Jusqu'à arriver à un dessin saturé, bourré de traits de crayons qui tapissent le papier comme les aiguilles de pin et la mousse qui recouvrent les sous-bois. Le mouvement des plantes fait danser les ombres chinoises qui se projettent sur ses dessins. Tantôt la silhouette découpée d'une fougère, ou les splendides feuilles de figuier, tantôt un brin de genêt. Mais presque toujours des graphismes abstraits, ténèbres profondes qui ajoutent un mystère insondable aux textures. Puis, elle capture avec la photographie ce jeu de lumière et d'obscurité. La matière végétale a laissé une empreinte et le crayon permet de toucher avec les doigts, les plaies qui sillonnent la chair du papier.

Sylvie Bussières dessine l'éclat botanique, puis elle photographie les dessins et laisse la lumière et la vie se manifester en eux. Parce que la photographie et les plantes ont besoin de lumière pour exister.

Sylvie Bussières a étudié à l'Université Laval à Québec, obtenant un diplôme en arts visuels (1989) et puis un diplôme en histoire de l'art (1990). Depuis lors, elle a participé à de nombreux programmes d'artistes en résidence en Espagne, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Allemagne, en Suède et en France. Elle vit aujourd'hui en Espagne.

There is a majestic and spectacular botany, like the herbarium of scientific collections and natural history museums. But there is also the humble botany, the botany of the roadside, the one that grows by the unstoppable force of biology and that does not allow itself to be artificialized or aestheticized, and that exists as a demonstration that despite all adversity nature shows that it will find a way to survive. Botany is chaotic and spontaneous, refuses order and manifests itself as a superposition of grasses, stems, ears, leaves and roots.

At dusk, along rural roadsides, Sylvie Bussières takes some photos and draws the experience. One pencil stroke, followed by another, and then another, with an almost obsessive insistence until she finally arrives at a dense drawing, full of pencil lines that cover the paper like the pine needles and moss covering the undergrowth. The movement of the plants gives rise to dancing silhouettes, which are projected on her drawings, sometimes the cut-out silhouette of a fern, the splendid leaves of a fig tree, or else a sprig of broom. Almost always present are abstract graphics, profound darkness adding unfathomable mystery to the textures. Then, with photography she captures this play of light and darkness. The vegetal matter has left an imprint and the pencil makes it possible to feel with the fingers scar-like furrows across the flesh of the paper.

Sylvie Bussières draws the botanical glow, then photographs the drawings and lets the light and life become manifest in them. Because photography and plants need light to exist.

Sylvie Bussières studied at Laval University in Quebec City, obtaining a degree in Visual Arts (1989) and then a degree in Art History (1990). Since then, she has participated in numerous artist-in-residence programmes in Spain, Canada, the United States, Mexico, Germany, Sweden and France. She currently lives in Spain.

LA PHOTO AU CINÉMA

Cycle de films en partenariat avec **The Darkroom Rumour** et avec l'étroite collaboration de la médiathèque et de la Scène nationale Le Moulin du Roc.

À l'auditorium de la médiathèque Pierre-Moinot (gratuit).

Joan Fontcuberta, Ce qui reste de la photographie

Réalisation de Carles Prats et Roger Grasas, 2019.
(The Darkroom Rumour)

Au cours des 20 dernières années, l'évolution technologique a radicalement transformé le monde de la photographie. Et, par conséquent, la profession de photographe.

Nous sommes dans l'ère de la post-photographie et de l'avènement de l'*homo photographicus*. Pendant près de deux ans, l'équipe du documentaire a accompagné Joan Fontcuberta dans les activités les plus diverses : du laboratoire à l'inauguration d'une exposition, de la construction d'un faux à son dévoilement, d'un voyage à une rencontre avec des journalistes, du travail en studio à une remise de prix. Il a également appris à connaître le milieu familial : quatre générations de la famille Fontcuberta, dont le témoignage nous permet de nous rapprocher de l'une des personnalités les plus kaléidoscopiques de l'art contemporain.

Dolorès

Réalisation de Thomas Goupille, 70', 2022.
(The Darkroom Rumour)

Nous avons présenté en 2019 à la Villa Pérochon une grande exposition de ses œuvres. Vous retrouverez dans ce portrait sensible de Dolorès Marat d'importants moments à la Villa Pérochon lors de l'accrochage de son exposition.

Contre vents et marées, Dolorès Marat a discrètement bâti une œuvre personnelle en marge des modes et du milieu de l'art contemporain. Des images atemporelles, évanescentes mais persistantes comme autant de paysages intérieurs baignés de solitude. Au fil d'un abécédaire, d'Avignon à l'heure bleue jusqu'au Ventoux, de l'appartement-studio à l'accrochage de l'exposition *Cascades* à la Villa Pérochon, le réalisateur se coule dans les pas de la frugale Dolorès, timide et hardie, toujours sincère.

Strand : Under the Dark Cloth

Réalisation de John Walker, 81', 1989.
Proposé par la médiathèque dans le cadre du Coin du doc.

Still Not There, Arno Rafael Minkkinen

Réalisation de Kimmo Koskela, 49', 1996.
(The Darkroom Rumour)

Nous avons reçu Arno Rafael Minkkinen à Niort en 2009 lors des Rencontres de la jeune photographie internationale. Vous allez pouvoir découvrir entre autre sa démarche artistique, sa vie intime et le témoignage éclairant de Michel Tournier.

Parmi les paysages nus et glacés de Finlande, il joue avec son corps, avec la nature et nous donne à voir ses enchevêtrements fantastiques et pleins d'humour. Ses autoportraits ne cherchent jamais à idéaliser le corps du photographe, qui apparaît et disparaît dans ses images comme une énigme. L'écrivain Michel Tournier y voit une calligraphie arabe, un signe abstrait et raffiné.

Autour de Pigalle / Jane Evelyn Atwood, (27'), *Profession régisseur* (11'), *Profession encadreur*, (18'), *Profession retoucheuse*, (11').

Réalisation de Thomas Goupille.

En 2001, invitée d'honneur des Rencontres de la jeune photographie internationale Jane Evelyn Atwood présentait son remarquable travail sur les femmes en prison, *Trop de peine*. Une exposition qui a marqué bien des visiteurs et qui fait référence dans le domaine du reportage social.

À la veille d'éditer son livre *Pigalle People* et de présenter sa grande exposition *Histoires de prostitution,* Jane Evelyn Atwood se replonge dans ses archives des années 1970, période où elle photographiait les prostituées et transsexuels des Halles et de Pigalle.

À suivre, trois courts-métrages présentant des aspects techniques de la photographie comme les professions de régisseur·se de studio, encradreur·se et retoucheur·se.

LE MOULIN DU ROC

La Scène nationale le Moulin du Roc vous propose une programmation associée dans le cadre de la Photo au cinéma (dates et horaires à retrouver sur www.lemoulinduroc.fr, tarif unique de 5€).

Toute la beauté et le sang versé

Réalisation de Laura Poitras, **Lion d'or à Venise**.

Ce film nous mène au cœur des combats artistiques et politiques de Nan Goldin, photographe américaine qui a révolutionné l'art de la photographie et réinventé la notion du genre et les définitions de la normalité. Immense artiste, elle est aussi une activiste infatigable, qui, depuis des années, se bat contre la famille Sackler, responsable de la crise des opiacés aux États Unis et dans le monde. *Toute la beauté et le sang versé* nous mène au cœur de ses combats artistiques et politiques, mus par l'amitié, l'humanisme et l'émotion.
Sortie nationale le 15 mars.

Atlantic Bar

Réalisation de Fanny Molins

Après des études en création littéraire et une formation en scénario à l'University of the Arts London, Fanny Molins développe une pratique de la photographie mêlant approche documentaire et mise en scène. Sa série *Les Musiciens*, née lors d'une formation aux Rencontres photographiques d'Arles et exposée à l'ISO Amsterdam, l'amène à suivre les habitués du bar l'Atlantic pendant quatre ans pour écrire *Atlantic bar*, son premier long-métrage documentaire.

The Cloud in her room

Réalisation de Zheng Lu Xinyuan

Ce premier long métrage de la photographe et cinéaste chinoise Xinyuan Zheng Lu a des allures de portfolio en noir et blanc, énigmatique et somptueux : étude de Hangzhou, cité bétonnée, humide et hivernale, dont les angles, les perspectives et les ombres encadrent le retour d'une jeune femme dans sa famille pour les fêtes du nouvel an lunaire. Muzi est aussi mélancolique et volatile que la pluie qui imbibe le bitume, aussi pâle que les murs nus de l'appartement de son enfance, déserté par les parents après leur divorce. Déambulations, silences, rencontres, sexe, cuites et souvenirs… D'une grande beauté formelle, ce récit erratique, prisonnier quelque part entre la pesanteur du passé et les incertitudes de l'avenir, parvient à faire surgir l'émotion, la vérité fragile d'un personnage, dans la froideur minérale de la ville.

Cécile Mury, Télérama

PHOTOGRAPHY AT THE CINEMA

A cycle of films *in partnership with* ***The Darkroom Rumour*** *and close collaboration with the media library and the national theatre Le Moulin du Roc.*

At the auditorium of the Pierre-Moinot media library (free admission).

Joan Fontcuberta, Ce qui reste de la photographie

Directed by Carles Prats and Roger Grasas, 2019.
(The Darkroom Rumour)

Over the last 20 years, technological evolution has radically transformed the world of photography and, consequently, the profession of photographer.

We are in the era of post-photography and the advent of homo photographicus. *For almost two years, the documentary team accompanied Joan Fontcuberta in the most diverse activities: from the laboratory to the opening of an exhibition, from the construction of a fake to its unveiling, from a trip to a meeting with journalists, from working in the studio to an award ceremony.*

The team also got to know the family environment: four generations of the Fontcuberta family, whose testimony allows us to get closer to one of the most kaleidoscopic personalities of contemporary art.

Dolorès

Directed by Thomas Goupille, 70', 2022. (The Darkroom Rumour)

A large exhibition of the work of Dolores Marat was presented at the Villa Pérochon in 2019. In this sensitive portrait of Dolores Marat, we can find key moments captured during the hanging of her exhibition at the Villa Pérochon.

Against all odds, Dolores Marat has discreetly built a personal body of work on the fringe of fashion and the contemporary art world. Hers are timeless images, evanescent but persistent, like so many interior landscapes bathed in solitude. In the manner of an alphabet primer, going from Avignon at the blue hour to the Ventoux, from her studio apartment to the Cascades *exhibition at the Villa Pérochon, the director follows in the footsteps of the thrifty Dolores, shy but bold, and always sincere.*

Strand : Under the Dark Cloth

Directed by John Walker, 81', 1989.
Proposed by the media library as part of their documentary corner.

Still Not There, Arno Rafael Minkkinen

Directed by Kimmo Koskela, 49', 1996.
(The Darkroom Rumour)

We hosted Arno Rafael Minkkinen during the Encounters of Young International Photography in Niort in 2009. Among other things, this film reveals his artistic approach, his private life and the enlightening testimony of Michel Tournier.

Among the barren, icy landscapes of Finland, he plays with his body and with nature, showing his weirdly humorous entanglements. His self-portraits never seek to idealize the photographer's body, which appears and disappears in his images like an enigma. The writer Michel Tournier sees this as a form of Arabic calligraphy, an abstract and refined sign.

Autour de Pigalle | Jane Evelyn Atwood, *(27')*, Profession régisseur *(11')*, Profession encadreur, *(18')*, Profession retoucheuse, *(11')*.

Directed by Thomas Goupille.

In 2001, as guest of honour at the Encounters of Young International Photography, Jane Evelyn Atwood presented her remarkable work on women in prison, Trop de Peine, an exhibition that left its mark on many visitors and has become a reference in the field of social reporting.

On the eve of the publication of her book Pigalle People and the presentation of her major exhibition Histoires de Prostitution, *Jane Evelyn Atwood delves into her archives from the 1970s, when she photographed the prostitutes and transsexuals of the Les Halles and Pigalle districts of Paris.*

Followed by three short films presenting technical aspects of photography such as the professions of studio manager, editor and retoucher.

LE MOULIN DU ROC

The national theatre Le Moulin du Roc proposes an associated programme within the framework of Photography at the Cinema *(dates and schedules to be found on www.lemoulin-duroc.fr, single charge of 5€).*

All the Beauty and the Bloodshed

Directed by Laura Poitras, ***Golden Lion in Venice****.*

This film takes us to the heart of the artistic and political struggles of Nan Goldin, the American photographer who revolutionized the art of photography and reinvented the notion of gender and definitions of normality. An immense artist, she is also a tireless activist, who for years has been fighting against the Sackler family, responsible for the opiate crisis in the United States and around the world. All the Beauty and Bloodshed *leads us to the heart of her artistic and political battles, driven by friendship, humanism and emotion.*
National release on March 15.

Atlantic Bar

Directed by Fanny Molins

After studying creative writing and scriptwriting at the University of the Arts London, Fanny Molins developed a practice of photography that combines a documentary approach and staging. Her series Les Musiciens, *fruit of a training course at the Rencontres Photographiques d'Arles and exhibited at the ISO in Amsterdam, led her to follow the regulars of the Atlantic Bar for four years in order to create* Atlantic Bar, *her first feature-length documentary..*

The Cloud in Her Room

Directed by Zheng Lu Xinyuan

This first feature film by Chinese photographer and filmmaker Xinyuan Zheng Lu resembles a black and white portfolio, both enigmatic and sumptuous: a study of Hangzhou, a wet, wintry, concrete city, whose angles, perspectives and shadows provide the setting for the return of a young woman to her family for the Lunar New Year celebrations. Muzi is as melancholic and volatile as the rain that soaks the asphalt, as pale as the bare walls of her childhood apartment, deserted by her parents after their divorce. Wanderings, silences, encounters, sex, binge drinking and memories... Of great formal beauty, this erratic story, trapped somewhere between the heaviness of the past and the uncertainties of the future, manages to bring out the emotion, the fragile truth of a character, in the mineral coldness of the city.

Cécile Mury, Télérama

STAGES ET ATELIERS

À LA VILLA PÉROCHON

COURSES AND WORKSHOPS AT THE VILLA PEROCHON

The courses and workshops presented here are to be held in French only and so their descriptions in the following pages have not been translated into English.

COMMENT SE PRÉSENTER ?

avec **Sylviane Van De Moortele**
Samedi 1er avril de 9h à 12h

Biographie, CV, intention artistique… Ce que l'on dit de soi dans un dossier est aussi important que la qualité et la présentation de ses œuvres. Dans la constitution des dossiers, les demandes sont parfois très précises et hiérarchisées. Comment distinguer et organiser sans redite ce qui relève d'un CV, d'une note d'intention, du projet artistique et d'une biographie? Comment se présenter pour susciter l'intérêt du lecteur ?

Tarif : adhérent 40€ / non-adhérent 70€

FACE AUX MÉDIAS

avec **Brigitte Patient**
Dimanche 2 avril de 9h à 18h

Apprendre à répondre à une interview. Radiophonique ou presse écrite, régionale, nationale ou spécialisée, chaque interview se prépare différemment en fonction du média ou du public. Brigitte Patient vous fera profiter de son expertise afin de mieux développer votre discours devant un journaliste.

Tarif: adhérent 130€ / non-adhérent 150€

DÉVELOPPER UN ESPRIT CRITIQUE

avec **Xavier Ribot**
Le dimanche 2 avril de 9h00 à 17h00

Cet atelier se déroulera en deux temps : découverte analytique de l'accrochage (travail oral, prise de notes…) puis passage à la formulation, exercice visant à faire émerger l'esprit critique, des lignes de force capables de synthétiser la démarche du photographe. Approche diversifiée, pas de doxa.

Tarif: adhérent 40€ / non-adhérent 70€

PHOTO-ÉCRITURE, REGARDS CROISÉS

avec **Claude Couliou**
Samedi 8 avril de 14h30 à 16h30

À partir d'une ou plusieurs photos proposées par l'animatrice, amener les participants à percevoir le visible, le réel mais également l'invisible, le hors-champ puis dans la confiance et la bienveillance, les accompagner vers une démarche d'écriture en stimulant leur imaginaire pour les conduire à créer un texte, une fiction.

Tarif: adhérent 40€ / non-adhérent 70€

VERS UNE CHIMIE PROPRE

avec **Tao Douay**
Les 19 et 20 avril de 9h30 à 18h30

Soucieux de travailler avec des produits moins nocifs pour l'opérateur et l'environnement, cet atelier propose de mettre en pratique des procédés de révélations biologiques. Vous allez redécouvrir le laboratoire argentique en développant vos films et en tirant vos photographies à partir de café ou de plantes comme la sauge. L'expérimentation fait partie de l'histoire de la photographie. Avec les chimies prêtes à l'emploi nous avons quelque peu perdu cet aspect. Aujourd'hui, avec les questions environnementales, elle réapparait, avec ses imperfections, mais surtout avec sa magie.

Tarif: adhérent 60€ / non-adhérent 90€

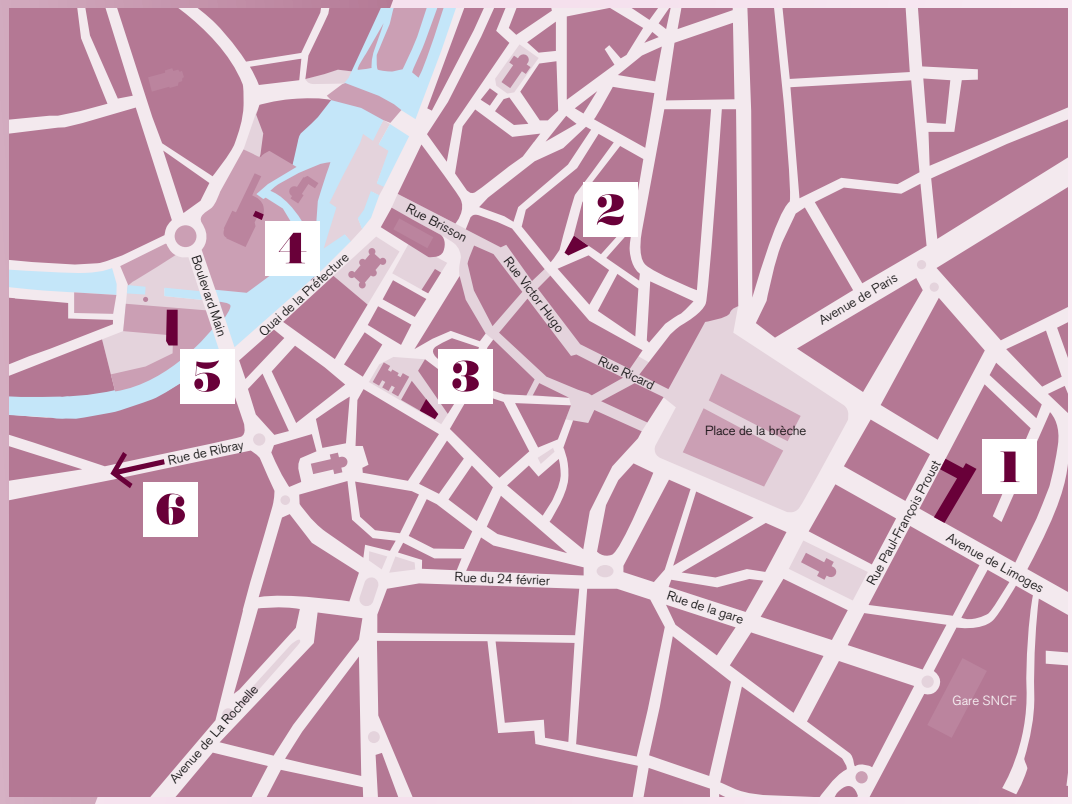
Laboratoire noir et blanc argentique.

LIEUX D'EXPOSITION

Du 25 mars au 27 mai
Du mardi au samedi de 13h30 à 18h30.
Fermés les jours fériés. Entrée libre.

EXHIBITION SPACES

Open from March 25 to May 27
Tuesday to Saturday from 1:30 pm to 6:30 pm.
Closed on public holidays. Free admission.



1 VILLA PÉROCHON

Joan FONTCUBERTA – *Monstres*

64 rue Paul-François Proust, 79000 Niort

2 PILORI

Soham GUPTA – *Wait Until Dark*
David FATHI – *Les morts gouvernent les vivants*

1 place du Pilori, 79000 Niort

3 PAVILLON GRAPPELLI

Rachele MAISTRELLO - *Blue Diamond*

56 rue Saint Jean, 79000 Niort

4 MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

Les artistes en résidence

9 boulevard Main, 79000 Niort

5 SÉCHOIR-PORT BOINOT

Invitation au Athens Photo Festival

Commissariat de **Manolis MORESOPOULOS**. Avec **Catherine CHATZIDIMITRIOU**, **Marilia FOTOPOULOU**, **Myrto PAPADOPOULOS**, **Kosmas PAVLIDIS**, **Io anna SAKELLARAKI**, **Yiannis THEODOROPOULOS**.

1 rue de la Chamoiserie, 79000 Niort

6 GALERIE DESMETTRE

Sylvie BUSSIÈRES - *Mauvaises Herbes*

23 impasse de la Roussille, Saint-Liguaire, 79000 Niort

PRO-
GRAM-
MES
ASSOCIÉS

ASSO-
CIATED
PRO-
GRAMMES

PERCHŒIR
47 rue de la Perche, Niort

Déjà vu
Exposition du 15 avril au 27 mai

Après *La Vallée de Napa* en 2021 nous poursuivons cette année avec *Déjà vu* un commissariat d'Heriman Avy d'après la collection de la Villa Pérochon sur la période 2016-2022. Œuvres choisies dans ce fonds et productions actuelles d'anciens résidents cohabiteront au Perchœir. *Déjà vu* fait partie du cycle *Pièces Rapportées* qui consistait à re-inviter des anciens résidents au Perchœir durant la période des Rencontres de la jeune photographie internationale.

Heriman Avy était résident des Rencontres de la jeune photographie internationale en 2016, originaire de Madagascar après un séjour à Toulouse il s'est installé à Niort.

Chez nos voisins

CARRÉ AMELOT
10 bis Rue Amelot, 17000 La Rochelle
www.carre-amelot.net

Faire voile
Exposition du 8 mars au 10 juin

Pascal Mirande, commissaire d'exposition au Carré Amelot, invite Marie Maurel de Maillé que nous avons accueillie en résidence en 2004, année où le conseiller artistique de la résidence n'était autre que Joan Fontcuberta !

En 1663, trente-six jeunes filles firent voile depuis le port de La Rochelle jusqu'en Nouvelle France. « Les filles du roy » dotées par Louis XIV, avaient pour mission de peupler cette colonie française d'Amérique du Nord. D'origine modeste, veuves ou orphelines, elles font partie de ces plis de l'histoire recouverts par les grands noms, en grande majorité masculins, et pourtant, leurs ventres permettront d'en tripler la population en dix ans.

PERCHŒIR
47 rue de la Perche, Niort

Déjà vu
Exhibition from April 15 to May 27

After La Vallée de Napa *in 2021, we continue this year with* Déjà vu, *curated by Heriman Avy, based on the Villa Pérochon collection from 2016 to 2022. Works selected from this collection and current productions of former residents will cohabit at the Perchoeir.* Déjà vu *is part of the cycle Pièces Rapportées, which consists of re-inviting former residents to the Perchoeir during the period of the Encounters of Young International Photography.*

Heriman Avy was a resident of the Encounters of Young International Photography in 2016. Originally from Madagascar, after a stay in Toulouse, he finally settled in Niort.

Nearby

CARRÉ AMELOT
10 bis Rue Amelot, 17000 La Rochelle
www.carre-amelot.net

Faire voile
Exhibition from March 8 to June 10

Pascal Mirande, curator at Carré Amelot in La Rochelle, presents this exhibition of work by Marie Maurel de Maillé, who was among the invited residents in Niort in 2004, when the artistic advisor of the residency was none other than Joan Fontcuberta!

In 1663, thirty-six young girls sailed from the port of La Rochelle to New France. The "King's Daughters", as they were labelled, had the mission of populating this French colony in North America during the reign of Louis XIV. Of modest origin, widows or orphans, they belong to those folds of history covered over by the great names, mostly male, and yet their wombs were to triple the population in the space of ten years.

Villa Pérochon

64 rue Paul-François Proust (accueil public)
79000 Niort
Tél. 05 49 24 58 18
accueil@cacp-villaperochon.com
www.cacp-villaperochon.com

Catherine Philippot – Relations Media
& Prune Philippot
248 boulevard Raspail - 75014 Paris
Tél. : 01 40 47 63 42
E-mail : cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

Image de couverture / *Cover image*: © Joan Fontcuberta, *Gastropoda*. / Page 2 : © Joan Fontcuberta, *Trauma* / page 17 : © Philippe Le Besconte / page 18-19 : © Didier Goudal / Pour toutes les autres images / *For all other images*: © D. R.

Chaque adhésion compte !
En devenant adhérent de l'association *Pour l'Instant*, rejoignez une équipe de bénévoles dynamique et impliquée dans les activités de la Villa Pérochon. Organisation d'évènements, participations aux instances associatives, tarifs préférentiels, rencontres privilégiées avec les artistes, accès prioritaires à nos activités… il existe plus d'un moyen de participer à la vie associative.

Que vous soyez débutant ou citoyen engagé, que vous soyez disponibles dix minutes ou plusieurs jours par mois, vous pouvez participer à notre association ! N'hésitez plus ! Rejoignez l'équipe de la Villa Pérochon !

La Villa Pérochon est labélisée « Centre d'art contemporain d'intérêt national » et bénéficie du soutien du ministère de la Culture-Drac Nouvelle Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et de la Ville de Niort. Elle est administratrice et l'un des membres fondateurs de DIAGONAL (réseau national des structures de diffusion et de production de photographies), et adhérente à ASTRE (réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine).

The Villa Pérochon is labeled "Centre d'art contemporain d'intérêt national" and is supported by the Ministère de la Culture-Drac Nouvelle Aquitaine, the Conseil régional Nouvelle-Aquitaine and the Ville de Niort. It is an administrator and one of the founding members of DIAGONAL (national network of structures for the distribution and production of photography), and a member of ASTRE (network of visual arts in Nouvelle-Aquitaine).

Villa PéROCHON niort

CENTRE D'ART PHOTOGRAPHIQUE
D'INTÉRÊT NATIONAL